

DE L'ÉCRITURE D'INVENTION À LA LEÇON DE GRAMMAIRE LE SUBJONCTIF

Exemple pour une classe de seconde.

Mots-clés

Mode, modalisation, formes verbales, concordance des temps, modalisation du propos

Références au programme

Il s'agit de mener une leçon de grammaire sur le subjonctif. Les programmes indiquent pour la classe de seconde que l'étude du verbe est centrée sur les « valeurs temporelles, aspectuelles, modales », en faisant apparaître si nécessaire la question de la « concordance des temps ».

Ils précisent : « Jusqu'au cycle 4, le verbe fait l'objet d'une approche principalement morphologique et sémantique ; parvenus au lycée, les élèves doivent donc être capables d'identifier une forme verbale. On peut insister sur les phénomènes de concordance, sur le rôle des temps dans la structuration des récits ou dans la modalisation du propos. » C'est en particulier la concordance et la modalisation qui sont en jeu avec l'usage du subjonctif.

Connaissances

Les temps, la morphologie et la syntaxe du subjonctif

Compétences

Maîtriser la concordance des temps verbaux

Comprendre la modalisation

Cette activité menée pendant deux séances s'inscrit dans un travail sur la tragédie classique. Elle a pour objectif de familiariser les élèves avec l'emploi du subjonctif en clarifiant les enjeux de son utilisation, ce qui doit aussi les préparer à une lecture plus fluide de la langue classique.

Observation

La séance débute par l'observation d'un corpus réduit et simple de six phrases qui sont soumises aux élèves pour qu'ils les classent.

Observation du corpus

Comparez les phrases suivantes

Je cherche un livre qui me plaise. J'ai lu ce livre qui m'a plu. Je vois des personnes que je connais.

Je ne vois personne que je connaisse. Je veux que tu fasses ce travail. Je vois que tu fais ce travail.

Les élèves proposent des classements qui regroupent surtout les phrases par leur sens voisin, sans se fonder sur les modes verbaux. On s'interroge alors avec eux sur les variations qui existent entre ces phrases, et sur les nuances de sens qui sont induites. On aboutit ainsi peu à peu à un classement qui distingue l'indicatif et le subjonctif. Cette première étape permet de sensibiliser les élèves à la notion de mode qui s'illustre dans les exemples du corpus.

Installation des codes

On expose alors aux élèves la morphologie courante du subjonctif, en même temps que l'idée de modalisation afin que le sémantisme du mode leur apparaisse clairement.

Pour les familiariser avec les formes verbales du subjonctif, on pourra repartir des phrases précédemment utilisées, en les conduisant à conjuguer les formes verbales aux différents temps et personnes : « je cherche un livre qui... [être] passionnant », « je ne vois rien qui... [valoir] d'être remarqué », « je veux que vous... [pouvoir] répondre à la question » ; « il souhaitait que vous (être) capable de vous remettre au travail ; "sa famille avait été très déçue qu'il (refuser) de venir à l'anniversaire de son cousin"... etc.

Il s'agit ainsi de les conduire à entendre un mode auquel certains sont très peu accoutumés et de les conduire à l'employer concrètement, de la façon la plus fluide possible.

Pour continuer à s'approprier ce mode en comprenant les enjeux, on pourra recourir à un autre exercice : il s'agit de faire comparer des énoncés parallèles dans lesquels la nuance de sens entre indicatif et subjonctif apparaisse clairement. Ainsi :

« Connaissez-vous la maison dont les murs *sont* en briques ? » (la maison existe, on peut prononcer cette phrase en cherchant son chemin) et « Connaissez-vous une maison dont les murs *soient* en briques ? » (on ne sait pas si une telle maison existe à cet endroit).

Bilan du travail

Les élèves peuvent s'apercevoir que, à la différence de l'indicatif, le subjonctif est un mode non temporel : ses valeurs sont modales, c'est-à-dire qu'il exprime la position du locuteur par rapport à ce qu'il dit (souhait, regret, doute...) ; il est donc le mode de la possibilité, et non celui des faits avérés.

Appropriation et approfondissement par la lecture

Afin que les élèves découvrent les valeurs plus précises du subjonctif, ils sont invités à lire l'extrait suivant de *l'Art poétique* de Boileau, qui propose une grande variété d'emplois et va notamment permettre d'étudier le fonctionnement des temps du subjonctif :

Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux,
 Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux ;
 D'un pinceau délicat l'artifice agréable
 Du plus affreux objet fait un objet aimable. [...]
 Vous donc qui, d'un beau feu pour le théâtre épris,
 Venez en vers pompeux y disputer le prix,
 Voulez-vous sur la scène étaler des ouvrages
 Où tout Paris en foule apporte ses suffrages,
 Et qui, toujours plus beaux, plus ils sont regardés,
 Soient au bout de vingt ans encor redemandés ?
 Que dans tous vos discours la passion émue
 Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue. [...]
 Que dès les premiers vers, l'action préparée
 Sans peine du sujet aplanisse l'entrée.
 Je me ris d'un acteur qui, lent à s'exprimer,
 De ce qu'il veut, d'abord, ne sait pas m'informer,
 Et qui, débrouillant mal une pénible intrigue,
 D'un divertissement me fait une fatigue.
 J'aimerais mieux encor qu'il déclînât son nom,
 Et dît : "Je suis Oreste, ou bien Agamemnon",
 Que d'aller, par un tas de confuses merveilles,
 Sans rien dire à l'esprit, étourdir les oreilles.
 Le sujet n'est jamais assez tôt expliqué.
 Que le lieu de la Scène y soit fixe et marqué.
 [...] nous, que la raison à ses règles engage,
 Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ;
 Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
 Tiennne jusqu'à la fin le théâtre rempli.

Boileau, *Art poétique*, chant XIII, 1674

Les élèves sont invités à identifier les formes verbales au subjonctif.

Pour chacune de ces formes, on s'interroge collectivement sur les raisons qui justifient l'emploi du subjonctif.

– « Il n'est point de serpent, ni de monstre odieux,
 Qui, par l'art imité, ne puisse plaire aux yeux »
 L'emploi du subjonctif présent est ici lié à la présence de la négation dans la principale ;
 en effet, on emploie le subjonctif dans une relative lorsque l'antécédent n'existe pas (la complexité de la phrase est liée à l'utilisation d'une double négation).

Retrouvez éduscol sur



« Vous donc qui, d'un beau feu pour le théâtre épris,
Venez en vers pompeux y disputer le prix,
Voulez-vous sur la scène étaler des ouvrages
Où tout Paris en foule apporte ses suffrages,
Et qui, toujours plus beaux, plus ils sont regardés,
Soient au bout de vingt ans encor redemandés ? »

L'utilisation du subjonctif présent (forme active puis forme passive) est ici liée à l'emploi du terme « vouloir » ; le temps est déterminé par le temps de ce verbe dans la principale (même analyse ensuite pour « [...] nous, que la raison à ses règles engage, / Nous voulons qu'avec art l'action se ménage ; / Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli / Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli. »)

« Que dans tous vos discours la passion émue
Aille chercher le cœur, l'échauffe et le remue. [...]
Que dès les premiers vers, l'action préparée
Sans peine du sujet aplanisse l'entrée. »

Le subjonctif est ici le moyen d'exprimer l'injonction : c'est un subjonctif d'ordre (même analyse ensuite pour « Que le lieu de la Scène y soit fixe et marqué », et pour « Que le lieu de la Scène y soit fixe et marqué »)

Je me ris d'un acteur qui, lent à s'exprimer,
De ce qu'il veut, d'abord, ne sait pas m'informer,
Et qui, débrouillant mal une pénible intrigue,
D'un divertissement me fait une fatigue.
J'aimerais mieux encor qu'il déclinât son nom,
Et dit : « Je suis Oreste, ou bien Agamemnon »,
Que d'aller, par un tas de confuses merveilles,
Sans rien dire à l'esprit, étourdir les oreilles.
Le sujet n'est jamais assez tôt expliqué.

Le subjonctif est ici lié au verbe qui régit la complétive (« j'aimerais ») ; le temps – imparfait du subjonctif – est ici lié au fait que le verbe de la principale, « j'aimerais », est au conditionnel présent : on fera ainsi remarquer aux élèves que le subjonctif imparfait n'inscrit pas l'action envisagée dans le passé, mais marque le souhait qui est fait ; c'est une façon de leur montrer que les temps du subjonctif n'ont pas de valeur temporelle mais seulement une valeur modale.

Le fruit de cette analyse (déductions, conclusions) est pris en note par la classe.

Appropriation et approfondissement par l'écriture

Le professeur propose à ses élèves d'imaginer et de jouer la petite saynète suivante :

Harcelé, un directeur de théâtre s'est enfermé dans son bureau dans lequel ne peut entrer que sa secrétaire. Tous les corps de métiers du théâtre – qu'il s'agit aussi de faire découvrir afin que les élèves perçoivent les conditions très matérielles de toute représentation – sont donc passés voir la secrétaire pour lui faire part de leurs doléances. Elle vient en rendre compte au directeur, qui répond en adressant indirectement ses ordres.

Pour que les élèves puissent conduire leur saynète dans l'esprit de notre activité, le professeur leur distribue le tableau ci-dessous. Après un temps de travail par binôme, des élèves jouent devant leurs camarades la petite scène qu'ils ont imaginée. Après un cadrage rigoureux, à la faveur d'un jeu auquel les classes trouvent manifestement plaisir, la grammaire s'ancre ainsi davantage.

Créez une saynète entre une secrétaire et un directeur de théâtre : la secrétaire rapporte au directeur tous les messages du personnel, le directeur répond en donnant des ordres.

	La secrétaire X craint que/voudrait que/désire que/souhaite que/exige que... (ou : je crains que X ne...)	Le directeur du théâtre Qu'il/elle...
Le costumier	je crains que le costumier n'ait pas assez de costumes modernes	qu'il se débrouille pour en trouver d'autres
Le décorateur	le décorateur voudrait qu'il y ait plus de décors	qu'il aille en acheter un autre au lieu de se plaindre
L'ingénieur son	l'ingénieur son voudrait qu'il y ait de la musique	qu'il choisisse une mélodie à diffuser au début de la représentation
Les machinistes	les machinistes souhaitent qu'il y ait plus d'effets spéciaux	qu'ils relisent la pièce
Le metteur en scène	le metteur en scène exige qu'il y ait plus de répétitions	qu'il soit plus efficace
Un acteur	un acteur exige que le maquillage soit de meilleure qualité	qu'il joue mieux
Une actrice	une actrice souhaite qu'il y ait plus de complexité dans son personnage	qu'elle en parle à l'auteur
Le guichetier	le guichetier voudrait qu'il y ait plus de spectateurs	qu'il aille les chercher dans la rue
L'accessoiriste	l'accessoiriste désire qu'il y ait plus de masques	qu'elle en fabrique davantage
L'éclairagiste	L'éclairagiste craint qu'on n'y voie rien	qu'il règle mieux les lumières
La maquilleuse	La maquilleuse désire qu'il y ait plus de temps entre les actes	qu'elle travaille plus vite
Le dramaturge	Le dramaturge craint que nous fassions faillite	qu'il change de métier

Retrouvez éducol sur



Prolongement et réactivation

Il importe, pour consolider autant que possible la maîtrise de ce mode, de l'identifier désormais systématiquement lorsqu'il se présente dans un texte. En outre, on pourra lors des séances consacrées à la lecture des textes littéraires attirer l'attention des élèves sur les différences de modalisation dont on peut faire preuve lorsque l'on fait des hypothèses d'interprétation sur les textes (je crois que tel personnage est... je ne crois pas que tel personnage soit...) : cela accompagnera utilement l'entrée dans l'écriture des exercices littéraires de la dissertation et du commentaire.

Retrouvez éduscol sur

